

Etude sur la titrologie dans la production artistique en Algérie : Cas de la chanson rap

BOUMEDINI Belkacem²

Résumé

Le paysage linguistique algérien permet d'opérer la coexistence de plusieurs langues, pratiquées dans plusieurs contextes. La création artistique en général et le rap en particulier représente l'un des exemples où le multilinguisme algérien se concrétise.

Notre article tentera d'expliquer pourquoi et comment les langues : arabe classique, arabe algérien, français et même l'espagnol et l'italien se rencontrent dans les titres des chansons rap.

Mots clés.

Langues, discours, rap, multilinguisme, alternance codique, emprunt, représentation culturelle jeune.

Introduction

L'Afrique du Nord est une région connue depuis des siècles par son multilinguisme du fait du contact des langues en présence. Depuis la conquête phénicienne, les langues en passage n'ont pas cessé d'influencer la langue berbère, première langue parlée par les populations vivant sur ce territoire. Cette langue qui « a su résister, dans l'antiquité, aux conquêtes phéniciennes et romaine. »³ S'est trouvée incapable de gagner le terrain devant la langue arabe (classique et dialectal).

Elle « ne cesse, depuis le VIIe siècle de l'ère chrétienne, de reculer devant l'arabe, langue liturgique de l'Islam, auquel les Berbères s'étaient convertis en masses ».⁴

L'Algérie, pays du Maghreb, a connu plusieurs envahisseurs après l'arrivée des Arabes (Vandales, Espagnoles, Turques) mais la polémique autour de la question de la langue n'a émergé qu'après la conquête française.

Après tant d'années d'indépendance, le français est toujours présent en Algérie. Il est de plus en plus approprié aux diverses: « Adaptation (...) aux exigences et contraintes particularisantes imposées par le locuteur algérien (...) et semble s'inscrire dans l'idéologie de la francophonie qui institue par là une sorte de hiérarchisation des divers usages de la

² Maître de conférences A. Université de Mascara.

³ Haddadou, Mohand-Akli. « L'état algérien face à la revendication berbère : de la répression aux concessions, Quelle Politique linguistique pour quel Etat-nation ? » *Glottopol* 1 (2003) : 132

<http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>,

⁴ Haddadou, Mohand-Akli. op.cit. 132.

langue française ». Même si « le contexte sociolinguistique et linguistique algérien est bien différent du contexte africain ». ⁵

La réalité linguistique révèle une situation multilingue : conversations dans les cafés, les bus, intervention à la télévision, et surtout dans la production artistique en général et la chanson rap en particulier. Notre étude tentera d'expliquer le phénomène du contact entre les langues dans le contexte de la production artistique à travers un corpus composé des titres de chansons choisies dans le répertoire rap.

Cette étude nous permettra de répondre à des questions : Quelles stratégies artistiques et linguistiques se cachent derrière ce choix de langues dans un titre de chanson ? Quels phénomènes linguistiques émergent de ce croisement entre les différentes langues dans le discours des rappeurs algériens ? Quel impact peut-elle avoir cette création linguistique produite dans le contexte de la chanson sur la pratique langagière jeune en Algérie ?

1. Situation linguistique de l'Algérie

La situation linguistique en Algérie se caractérise principalement par la coexistence de plusieurs langues : l'arabe classique, l'arabe algérien, le tamazight dans ses différents variétés, et le français.

La politique linguistique qui s'est imposée depuis l'indépendance s'est nourrie de courants idéologiques venant surtout de l'extérieur, mais selon F. Laroussi : « Il est difficile de faire un compte rendu exhaustif des courants idéologiques qui ont influencé les politiques linguistiques au Maghreb. Néanmoins toute réflexion, dans ce domaine, ne peut passer sous silence les deux courants dominants, le nationalisme arabe et l'islamisme, avec dans chaque cas des subdivisions correspondant à des tendances différentes, voire antagoniques. » ⁶

Se situant sur l'une des rives de la méditerranée, l'Algérie, comme les autres pays du Maghreb n'échappe pas à l'influence de la culture européenne. Le contact avec la France et le français, qui restent depuis la colonisation très présents dans les domaines économique, a eu et continue d'avoir pour conséquence l'emprunt linguistique qui constitue une source importante de la création linguistique en arabe dialectal.

Comme le décrit le sociologue G. Granguillaume, le contexte algérien se définit par rapport au triangle linguistique qui est l'arabe classique, le français et les deux langues maternelles (l'arabe dialectal et le berbère) : « la situation linguistique actuelle est ainsi triangulaire, la langue maternelle – arabe ou berbère occupe le champ de la vie familiale et sociale. Dans la vie scolaire, elle demeure la langue de relation entre élèves et enseignants, sauf dans l'acte d'enseigner, qui doit être fait en arabe (classique) ou en français selon le cas ». ⁷

2. Le rap algérien

⁵ Derradji, Yacine. « La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène. », *Les cahiers du S.L.A.D, Edition SLAD 4*, (2004) : 20

⁶ Laroussi, Fouad. « Présentation du numéro: Quelle politique linguistique pour quel Etatnation ? » *Glottopol 1* (2003): 139. www.univ-rouen.fr/dyalang/.../numero_1.html

⁷ Granguillaume, Gilbert. « Langue, identité et culture nationale au Maghreb. » *Peuples méditerranéens* 9 (1979) : 3-28, File//A:/langue et identité.htm, 07/10/2003

Le rap en Algérie demeure une culture underground. Il est présent dans les grandes villes, comme production mais il est écouté à travers le pays (même dans les petits villages) par des jeunes qui préfèrent les C.D. de Lotfi Double Canon et d'autres rappeurs peu médiatisés : « D'une manière assez générale, dans les thèmes abordés dans les chansons, le politique est très présent à travers la médiation culturelle de base que transmettent la télévision et les titres de la presse nationale. On retrouve à l'identique des formes occidentales du rap un usage du fragmentaire au plan expressif qui se traduit par une fréquence d'images-flash. »⁸

Le hip hop algérien n'est qu'une copie du modèle américain (les jeunes portent un style vestimentaire hip hop, la langue anglaise est présente dans la plupart des albums, etc.) : « La culture hip-hop est véhiculée par une manière toute particulière de se vêtir, de se comporter, une peinture, une danse toutes aussi particulières ».⁹

Cela n'exclut pas l'influence du rap français ; textes en arabe dialectal mélangé avec le français, titres des chansons, nom des groupes, noms des chanteurs, etc.

Le contact entre jeunes vivant en Algérie et leurs compatriotes vivant en France, et l'avènement des chaînes paraboliques a facilité l'arrivée du rap en Algérie : « Partant de l'idée qu'aucune culture n'est homogène et pure, les auteurs estiment qu'elle s'inspire toujours du global et du local, ce qui fait que la culture ne sera jamais homogène et qu'elle importera à la fois des traits globaux et locaux la circulation des cultures est rendue possible grâce à la forte mobilité, que ce soit par les médias, la technologie ou la migration. »¹⁰

L'apparition des musiques du monde dans notre région (le Maghreb) est lié surtout à l'attitude d'accepter ou de refuser l'autre, et au rythme de cet acceptation, dans les sociétés pluriculturelle, la connaissance de la musique des autres semble un élément essentiel d'enrichissement de sa propre identité musicale. L'Algérie est l'un des pays maghrébin où la parabole constitue un élément de base pour la réception des cultures musicales étrangères : « Alger est probablement la capitale méditerranéenne la plus « parabolée » avec plus de 85 % de la population branchés à la multitude de bouquets de satellites, et l'ensemble du pays est majoritairement arrimé aux images qui pleuvent du ciel (55 %). De ce fait les modes de perception de l'univers social des autres et de soi chez les Algériens, et en particulier, de la frange la plus jeune et la plus soumise aux messages audiovisuels sont essentiels »¹¹

Le rap algérien a connu une vraie révolution à la fin des années 1990, la médiatisation a permis aux groupes de sortir de l'underground et de produire en toute liberté : « Il y a eu un véritable regain médiatique en Algérie autour du rap : émission sur les radios locales, à la

⁸ Miliani, Hadj. « Culture planétaire et identités frontalières à propos du rap en Algérie. » *cahiers d'études africaines* (2002) <http://etudesafricaines.revues.org/document165.html>

⁹ Drame, Mamadou. « Étude linguistique et sociolinguistique de l'argot contenu dans les textes de rap au Sénégal, l'Exemple Du Daar J. » *Manuscrit d'un D.E.A, de fin d'étude* (2000) : 4

¹⁰ Scheiger, Magdalena. « Appropriation locale d'un phénomène global, le rap montréalais. » *mémoire de magistère, chapitre 1* (2004) :12

¹¹ Miliani, Hadj. op.cit. (2002) : non paginé

télévision, organisation de festival de hip hop, ainsi que l'édition d'un nombre important de cassettes. »¹²

Le rap, chanson à discours par définition, a trouvé en Algérie, un contexte favorable quant aux mélanges des codes : « sur le plan langagier, on retrouve dans le rap divers modes de dire : alternance codique (mélange de langues standard et dialectale de l'arabe ou de l'arabe dialectal et du français) de type conversationnel (modes de dire qui sont focalisés sur des postures générationnelles : le mouv., etc.) »¹³

Cette diversité linguistique explique le caractère complexe d'une culture, comme elle justifie l'impossibilité de l'existence d'une culture pure : « L'anthropologue Appadurai soutient la thèse d'Hannerz et de Lull en réfutant l'homogénéité d'une culture. Il affirme son caractère complexe, son hétérogénéité, en soutenant que toute culture est construite et oscille entre deux forces : la culture permanente et le changement, la tradition et les innovations locales »¹⁴

Le rap est un discours métaphorique, à la fois informatif, pédagogique, anticonformiste, moraliste, etc. Il aspire à l'élaboration et la reconnaissance d'une identité à la fois particulière et plurielle : « La variation des pratiques linguistiques reflète cette mouvance et cette pluralité culturelle et sociale ».¹⁵

Ce qui rend le rap une chanson appréciée par les jeunes c'est la langue qu'ils utilisent, c'est un mélange de plusieurs codes où chaque mot à sa place dans le discours : « On retrouve dans le rap divers modes de dire : alternance codique (mélange de langues standard et dialectale de l'arabe ou de l'arabe dialectal et du français) de type conversationnel... Il y a une certaine attraction pour les dénominations étrangères qui marquent souvent la filiation musicale et l'esprit du hip hop (nom des groupes, titres des chansons)¹⁶.

Les rappeurs n'hésitent pas à créer des mots nouveaux ou à utiliser des mots inventés par des jeunes dans un contexte biculturel (l'exemple des immigrés algériens en France). C'est l'exemple des rappeurs algériens vivant en France. Pour eux l'arabe algérien qu'il utilise sert à renforcer les liens du groupe et de l'identité. Pour J.Billiez: « La citation des langues minorées et leur utilisation fonctionnent comme autant de marques de reconnaissances identitaires qui démontre en outre de la part des auteurs tout un travail de recherche sur les langues pour déboucher sur une profusion d'innovations linguistiques. »¹⁷

3. Présentation du corpus

Notre corpus rap se compose de six albums qui font un total de quarante deux chansons. Ce choix répond à une volonté de représenter les trois grandes régions de l'Algérie en prenant comme échantillons les villes où le rap a pris forme pour la première fois : M.B.S (Alger), T.O.X (Oran), Lotfi Double Canon (Annaba).

¹² Miliani, Hadj. *Sociétaire de l'émotion*. Ed. Dar el Gharb, Oran, 2005, 78.

¹³ Miliani, Hadj, 2002, op. cit. (2002) : non paginé

¹⁴ Scheiger, Magdalena. op. cit, (2004) : 12

¹⁵ Auzanneau, Michelle. « Identité africaines, le rap comme lieu d'expression. » *Cahiers d'Etudes Africaines*, (2001) : 711.

¹⁶ Miliani, Hadj. op.cit, (2005): 168.

¹⁷ Billiez, Jacqueline. « Poésie musicale urbaine : langues et identités entrelacées. » *Les politiques linguistiques, mythes et réalités*. (1996) : 64.

Nous avons choisi d'étudier deux albums par groupe, un des années 1990, époque de l'apparition du rap en Algérie, un autre des années 2000, soit une dizaine d'années plus tard.

Le premier groupe choisi est T.O.X. Nous avons trouvé une facilité à contacter l'un de ses membres¹⁸ qui nous a remis, à notre demande les manuscrits des textes des chansons de deux albums : trois (03) textes de l'album Ghir hak (comme ça) enregistré en 2000 et dix huit textes (18) de l'album la mix tape enregistré en 2005. Après l'avoir écouté, nous avons écarté le premier album Machi bazaf (pas beaucoup) 1998 parce qu'il contient des chansons dont les textes sont écrits intégralement en français ou en anglais, ce qui n'est pas l'objet de notre étude.

Le deuxième groupe que nous avons proposé dans notre corpus est Double Canon. Nous avons jugé intéressant de choisir sept chansons de différents albums des années 1990 et sept autres chansons de son deuxième album (intitulé Dangereux) enregistré en 2003.

Pour le troisième choix, nous avons opté pour deux albums du groupe M.B.S composé Du premier album, Wellev (« Ils sont revenus ») enregistré en 2002 et dans lequel tous les membres du groupe ont collaboré, nous avons transcrit quatre chansons. Du deuxième Galouli (« Ils m'ont dit ») daté de 2001, (dans lequel Rabah, membre du groupe a enregistré en collaboration avec un chanteur non connu dans le milieu du raï cheb Hmida) notre choix s'est fixé sur trois chansons.

Ce corpus représente un panorama assez significatif de la production rap en Algérie dans les trois régions du nord, est, ouest, centre.

Les 42 chansons ont été étudiées en tant que textes écrits, grâce aux manuscrits des textes fournis parfois par le groupe (le cas de T.O.X), mais aussi, en tant que production orale, c'est-à-dire à partir des chansons oralisées telles qu'on peut les écouter dans les cassettes. Certains textes ont été trouvés sur des blogs consacrés au rap algérien, puisque le corpus ne se limite pas à un texte écrit.

Chanteur	Titres des chansons	Entièrement en arabe algérien	Entièrement en français	Partiellement en français	Autres langues
Album					
Période					

¹⁸ Il s'agit de Malik Bourbia, membre fondateur du groupe.

		+			
		+			

4. Analyse du corpus

Une étude des albums qui forment notre corpus révèle la présence de trois types de titres : des titres en arabe algérien au nombre de 22, 6 titres entièrement en français, et 7 titres où le français est présent avec l'arabe algérien.

Nous remarquons aussi la présence de titres en arabe classique, en italien, en anglais et même en espagnol. Ce qui peut s'expliquer par la dimension quasi universelle du rap et plus spécifiquement par le caractère multilingue du rap algérien. Ainsi nous trouverons des titres entièrement en français comme : (La base 1, La base 2, hip hop) dans l'album (mixe-tapes) de T.O.X en 2005, ou (Quelque part, Kamikaze, Cobaye, Coupable) dans des chansons de Lotfi de son répertoire des années 1990. On retrouve aussi le titre (Clash) dans l'album du même chanteur, paru en 2003. Des titres où le français est mélangé avec l'arabe algérien sont aussi présents dans notre corpus rap. Chez T.O.X par exemple nous avons trouvé (Tlātā meġ (trois expérience) dans sa mixe-tapes de 2005, ainsi que chez Lotfi dans son album Dangereux en 2003 (N' Dir (je fais le) rap) et dans l'album galouli (ils m'ont dit) de M.B.S paru en 2002 (la visa la euro (ni visa, ni euro)). Un titre en espagnol (Algériano Escobar) dans l'album de T.O.X ġar hāk (c'est comme ça) 2000. Dans la mixe-tapes de 2005 du même groupe on retrouve aussi bien l'anglais (Hip hop design, Freestyle) dans sa mixe-tapes de 2005, que l'arabe classique (Ghazwet Banis (la conquête de Banis), El hawâr (le dialogue)).

Lotfi, de Annaba, la ville côtière, ne se situant pas très loin de la Sicile en Italie nous propose un titre en italien (la camorra) dans son album « La camorra » paru en 1999. Ce multilinguisme qui apparaît dans les titres s'explique, d'un côté par l'ouverture du rap algérien sur le rap du monde entier, ce qui est l'essence même du rap. D'un autre côté il s'explique par la diversité des thèmes abordés, du social, politique, au religieux etc. Le reste des titres sont entièrement en arabe algérien, vingt quatre titres ce qui s'explique par le fait que les rappeurs à travers le monde utilisent la langue maternelle dans leurs chansons : « Les

jeunes ne s'assimilent pas au langage au standard mais utilisent un langage de tous les jours que ce soit la langue maternelle pour les immigrants ou le verlan en France ou toute autre forme de parler propre à un ensemble de jeunes ».¹⁹

Les titres permettent de comprendre la thématique de la chanson. Dans Algériano Escobar le groupe T.O.X évoque l'enrichissement rapide des milliers de personnes en Algérie par le commerce de la drogue. Un titre comme la Camorra, chez Lotfi nous mène dans le monde de la mafia, du vol et du banditisme qui s'accroît ces dernières années en Algérie, et qui a commencé en parallèle avec l'avènement du terrorisme.

Dans les titres en arabe classique (El hawâr et Ghazwet Banis), T.O.X. Le groupe égotiste montre que c'est à travers son rap qu'il ouvre la porte du dialogue avec les autres, et qu'il se prépare pour les nouvelles batailles (Ghazwet) menée par un personnage dont le nom est Banis.

Le titre de l'album de M.B.S (Wellew, ils sont revenus) avec ce qu'ils avancent comme phrases introductives de cet album sorti en 2001, en provoquant tout ce qui représentent les « Autres », explique aussi l'attitude égotiste de ce groupe algérois, Ce phénomène de provocation n'est pas propre aux rappeurs algériens comme l'explique Cyril Trimaille : « Cet ego rap », qui fustige, à grand renfort de métaphores guerrières, les rappeurs opportunistes qui surfent la vague du succès du genre, est indissociable d'une forme de violence symbolique. Les rappeurs sont, en effet, passés maîtres dans l'art de provoquer. »²⁰

La présence de titre en anglais se justifie par le lien de parenté qui existe entre le rap algérien et le rap américain, comme le montre Malik du groupe T.O.X dans le passage suivant de notre entretien, qui évoque une sorte de valeur initiatique :

« Mon premier texte écrit complètement en arabe c'était en 1996, mais entre temps passé de l'anglais à l'arabe au français on jongle entre les trois langues on utilise notre argot ce langage de rue comme on dit voilà. Donc un choix commencé avec l'anglais c'est un choix, c'est plus pour un petit peu garder les techniques des chansons américaines, parce qu'il y a de la technique dans le rap donc il fallait bien l'assimiler en passant par la chanson américaine. »²¹

Conclusion

Le multilinguisme en Algérie a fait l'objet de nombreuses études fort intéressantes, aussi bien en France qu'en Algérie, cette étude s'ajoutera à tous les travaux antérieurs et apportera probablement un élément nouveau.

Le rap comme production urbaine, est favorable à la variation linguistique et au contact des langues.

Les rappeurs illustrent, à travers ce choix de langues à travers leurs titres, une volonté de dépasser l'aspect local dans leurs chansons en introduisant des thématiques à caractère

¹⁹ Scheiger, Magdalena. op.cit (2004) :119

²⁰ Trimaille, Cyril. « De la planète Mars. Codes, langages, identités : étude sociolinguistique de textes de rap marseillais », *mémoire de D.E.A.* Université Stendhal, (1999). 51.

²¹ Bourbia, Malik. Entrevue personnelle. le dimanche 22 juillet 2007,

universel. Il semble que le membre fondateur du groupe T.O.X. Est conscient que le mot peut transmettre l'état d'esprit d'une génération de chanteurs: «Chanter c'est un peu difficile, chanter c'est transcrire un état d'esprit.»²²

Bibliographie, Web graphie

Auzanneau, Michelle. « Identité africaines, le rap comme lieu d'expression.» Cahiers d'Etudes Africaines, (2001) : 711.

Billiez, Jacqueline. « Poésie musicale urbaine : langues et identités entrelacées. » Les politiques linguistiques, mythes et réalités. (1996) : 64.

Derradji, Yacine. « La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène. », Les cahiers du S.L.A.D, Edition SLAD 4, (2004) : 20

Drame, Mamadou. « Étude linguistique et sociolinguistique de l'argot contenu dans les textes de rap au Sénégal, l'Exemple Du Daar J. » Manuscrit d'un D.E.A, de fin d'étude (2000) : 4

Granguillaume, Gilbert. « Langue, identité et culture nationale au Maghreb.» Peuples méditerranéens 9 (1979) : 3-28, File//A/langue et identité.htm, 07/10/2003

Haddadou, Mohand-Akli. « L'état algérien face à la revendication berbère : de la répression aux concessions, Quelle Politique linguistique pour quel Etat-nation ? » Glottopol 1 (2003) : 132

<http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>,

Laroussi, Fouad. « Présentation du numéro: Quelle politique linguistique pour quel Etatnation ? » Glottopol 1 (2003): 139. www.univ-rouen.fr/dyalang/.../numero_1.html

Miliani, Hadj. « Culture planétaire et identités frontalières à propos du rap en Algérie. » cahiers d'études africaines (2002) <http://etudesaficaines.revues.org/document165.html>

Miliani, Hadj. Sociétaire de l'émotion. Ed. Dar el Gharb, Oran, 2005

Scheiger, Magdalena, 2004, Appropriation locale d'un phénomène global, le rap montréalais, mémoire de magistère. Université de Vienne, Vienne, Autriche.

Trimaille, Cyril. « De la planète Mars. Codes, langages, identités : étude sociolinguistique de textes de rap marseillais », mémoire de D.E.A. Université Stendhal, (1999). 51.

DISCOGRAPHIE

T.O.X. 2000, « ġər hāk ».

T.O.X. 2005, « la mix tap ».

²² Bourbia, Malik. Entrevue personnelle.

Lotfi Double Canon, 1990, chansons variées.

Lotfi Double Canon, 2003, Dangereux

M.B.S, 2001, wellew.

M.B.S, 2002, galouli.

Entretiens avec des chanteurs.

Bourbia, Malik. Entrevue personnelle. le dimanche 22 juillet 2007,